

There is no software.
—FRIEDRICH A. KITTLER

Le cinéma n'est pas mouvement.
—PETER KUBELKA

Il sole non vide mai nessuna ombra.
—LEONARDO DA VINCI

Ce qui bouge quand rien ne bouge, c'est l'attention.
—JEAN-PHILIPPE LACHAUX

SYNOPSIS

8 **Attention : Intermittence**
[cadencé par 1905 titres pour Ma Kyrielle]

9 **Savoir y voir ça**
[sous-titres de Savoir y voir ça – ressasser]

10 **Mémoire atmosphérique**
[titre déroulant de Ciel – Générique]

11 **iter imago insula**
[surtitres aléatoires de Isle of View]

199 **L'aura de l'art par l'or dehors**
[intertitres de L'aura de l'art par l'or dehors]

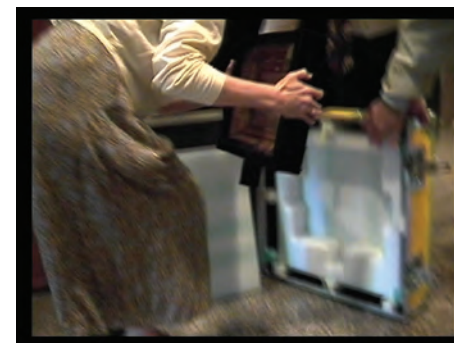
205 **Versatile Display :**
Isle of View

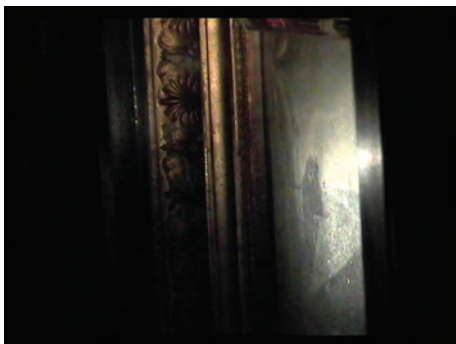
222 **Cinéma-Kyrielle :**
Kyrielle-Ma

224 **Haptomat :**
Accidents de l'ombre

244 **Ozu Impromptu :**
La Conférence d'Onomichi

253 **... et autres rapports flottants**
entre l'image, le son, le texte
et l'image





ATTENTION : INTERMITTENCE
Ma Kyrielle (1895-2014)



Tout discours philosophique commence par une attention. Une attention portée à... un motif, une singularité, un accident, un défaut, par quoi s'ouvre une effusion de sens. **# Anticipation of the Night (1958) #** Si j'ai deux images qui m'intéressent ... je les décolle. J'ai compris que ces éléments mis à distance parlaient mieux entre eux que s'ils étaient mis côte à côte. **# La Nuit du chasseur – The Night of The Hunter (1955) #** Ce fabuleux instrument qui permet d'enregistrer les images qui trainent dans l'air depuis le début du monde. **# Bonjour – Ohayô (1959) #** L'œuvre d'art, le spectacle, mais aussi toute marchandise, sollicite l'attention, au point d'en devenir la richesse la plus



convoitée. La conduite des appareils ou des machines exige, comme ultime rapport à l'humain, le maintien strict de l'attention, comme vigilance, même si l'interface ne cesse de complexifier les modalités de leur régulation ou de leur contrôle. **# Les Contrebandiers de Moonfleet – Moonfleet (1955) #** La technologie fait évoluer la puissance d'intervention, d'opération ou de calcul, fait déplacer l'objet de l'attention, mais la sollicite toujours plus. L'art moderne pourrait être défini – sans que le contemporain y ait rien changé – comme système de captation de l'attention. **# L'Aurore – Sunrise (1927) #** L'amplification sonore, le grossissement optique, l'intensification tactile, olfactive ou gustative caractérisent musique populaire, cinéma, cuisine internationalisée, instruments de la communication numérique. **# Hold Me While I'm Naked (1966) #** De la féerie de Méliès au suspense de Hitchcock, du "ciné-œil" de Vertov à la caméra multipanoramique de Snow, l'attention du spectateur est dans "La Région Centrale". **# Le Film est déjà commencé (1951) #** Entre objet et processus, le regard et l'écoute constituent l'œuvre de l'art, en quoi ce dernier paraît, sorti de l'invisibilité symbolique, du rite, du mythe, du fétiche (caverne paléolithique, frises gothiques, cella du temple antique, enfouissements

MÉMOIRE ATMOSPHÉRIQUE (CIEL – GÉNÉRIQUE)

~ Sky is the limit –

~ Impassible face à toute perte,
Et face à tout changement,
On entre dans l'initial ciel pur.

~ Le désir, comme nuage, se forme et
s'évapore.

~ Les nuages / changent.

~ Island in the Sky

~ Soit l'image générique suivante : une
photographie – une vidéographie tout aussi
bien – prise en contreplongée verticale,
cadrant un ciel bleu avec quelques nuages

corporels ou terrestres). # *Au gré du courant – Nagareru (1956)* # L'attention, par là, et pour l'art, a remplacé la puissance des anciennes élaborations figuratives, constructives ou rituelles. # *Le Jardinier et le Petit Espiègle (1895)* # Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps. # *Au Début – Skisb (1967)* # ... reprendre le cinéma à zéro, dans une grammaire très primitive... très simple, très primaire presque: ne pas bouger, tout recommencer... # *La Féline – Cat People (1942)* # Nous voyons plus de choses que nous n'en regardons; il y a donc en nous plus de sensations qu'il n'y a d'actes d'attention. # *Les Deux orphelines – Orphans of the Storm (1921)* # il paraît donc hors de doute que la sensation peut avoir lieu sans attention, et il n'est trop vrai que nous donnons trop rarement notre attention à ce que nous éprouvons. # *La Tempête qui tue – The Mortal Storm (1940)* # L'attention différencie l'espace entre une zone centrale – dans le regard, elle est la projection virtuelle de la fovea – et une périphérie. netteté, luminosité, contrastes, couleurs y peuvent paraître. Il y a toujours risque que ce soit une tache aveugle. # *Rain or Shine (1930)* # Le début du film, une séquence composée de photographies sur lesquelles s'entendent les voix off des personnages, de la narratrice et du professeur est un exemple

En 1977, je tourne un film avec mon amie,

typique d'une séquence impossible à monter sans le son. # *Shining (1980)* # Dans l'attention flottante, la périphérie – l'écoute aussi – prend le relais. # *A Colour Box (1935)* # L'image en mouvement est une intermittence photogrammique (ou pixellique). Le mouvement de l'image est l'alternance de l'image et de son absence. Représentation et relâche. Brillance et obscurité. # *Sanjûrô – Tsubaki Sanjûrô (1962)* # Dans le Nô, l'acteur est un narrateur qui se sert de ses mouvements et de son apparence pour suggérer une épure de récit. # *Le Soleil – Solntse (2005)* # Commencement de visible qui n'est pas encore une figure, qui n'est pas encore une action. # *La Jetée (1962)* # Ce qui compte pour Flaherty devant Nanouk chassant le phoque, c'est le rapport entre Nanouk et l'animal, l'ampleur réelle de l'attente. Le montage pourrait suggérer le temps, Flaherty se borne à nous montrer l'attente, la durée de la chasse est la substance même de l'image, son véritable objet. # *Tom Tom the Piper's Son (1969)* # Dans le film, cet épisode ne comporte donc qu'un seul plan. Niera-t-on qu'il ne soit de ce fait beaucoup plus émouvant qu'un "montage attraction". # *Le Démon des armes – Gun Crazy (1950)* # Attente distraite en attente et retournée jusqu'à l'inattendu. # *Bonnie and Clyde (1967)* # Tout un pan du modernisme – le versant

ITER IMAGO INSULA

• île en vue

• Elle dit: dis-moi quelque chose.

• approche de l'île

• Il dit que l'hologramme troublant
de votre visage s'anime d'une douce
rotation.

• île au loin

• Elle dit que tu as plongée ma vie en
apnée.

• La terre élevait ensuite graduelle-
ment ses rochers jusqu'au centre de

la première femme avec qui j'ai fait l'amour.

blancs, à l'exclusion de tout autre motif. La considérer comme l'image du ciel serait l'envisager comme une icône, une représentation définitive de la voûte céleste. La prendre pour **une** image d'un ciel – ou même l'image d'un ciel – serait la regarder comme une image spécifique, particulière, en un moment unique et en un lieu précis; une vue impressionniste en somme. Une image **générique** en l'occurrence serait plutôt **une** image du ciel. Sa destination réside dans l'exacte place de l'article indéfini et de l'article défini. La Publicité, les Médias utilisent les images de ce type: image-fond ou image-interlude, image-annonce ou image-signalétique. Ces images génériques se multiplient notamment dans ce qui, exactement se nomme "générique" au cinéma ou à la télévision. Combien, en effet, de grandes compagnies cinématographiques ou de chaînes de TV ont inscrit leurs logotypes sur fond de ciel, ou autour du motif du globe terrestre. Et combien de films ont commencé – et souvent fini – leur fiction par un plan fixe ou un lent mouvement cadrant l'unique image du ciel. Et ceci, aussi bien dans le cinéma hollywoodien, indien ou japonais que dans le cinéma expérimental, jusqu'à ce que Jacques Tati et Jean-Luc Godard en fassent l'emblème, la "page blanche" de tout ce qui va se dérouler, la respiration nécessaire de la figuration cinématographique. L'image peut donc être le lieu même où se génèrent les autres images. La culture, cependant – celle de

distancié, ironique ou zen: Satie, Cage, Duchamp – aura mis l'ATTENTION à la place de l'INTENTION. # *Le Guet-apens – The Getaway* (1972) # Nous voyons plus de choses que nous n'en regardons; il y a donc en nous plus de sensations qu'il n'y a d'actes d'attention; il paraît donc hors de doute que la sensation peut avoir lieu sans attention, et il n'est que trop vrai que nous donnons trop rarement notre attention à ce que nous éprouvons. # *La Balade sauvage – Badlands* (1973) # *To draw attention*: Attirer l'attention. [L'attraction est un dess(e)in.] *To pay attention*: Prêter attention. [Il y a un taux de change pour le seuil d'attente.] # *La Balade de Narayama – Narayama Bushiko* (1958) # Le temps vide, sans projet, est l'attente qui donne l'attente. L'attente seule donne l'attention. # *La Balade de Narayama – Narayama Bushiko* (1983) # La photographie, c'est la vérité, et le cinéma, c'est vingt-quatre fois la vérité par seconde. # *Les Carabiniers* (1963) # Le xx^e siècle a fonctionnalisé la dimension affective et esthétique de l'individu pour en faire un consommateur. # *Zéro de conduite* (1933) # C'est la capacité d'attention du consommateur plutôt que les matières premières qui devient une ressource. # *Les Quatre cent coups* (1959) # L'attention, accueil de ce qui échappe à l'attention, ouverture sur l'inattendu, attente qui est

l'inattendu de toute attente. # *The Flicker* (1966) # L'attention est attente et/ou rétention # *A.I. – Artificial Intelligence* (2001) # Le rôle des lecteurs consiste à rendre visible – selon la belle expression d'Al-Haytham # *Love – Ai* (1969) # Le cinéma s'appuie sur trois facteurs: l'espace, le temps, le mouvement réel. Ces trois éléments existent dans la nature, mais, parmi les arts, seul le cinéma les retrouve. Grâce à eux, il peut trouver le mouvement secret de la matière. # *Peter Ibbetson* (1935) # Pour retrouver ce langage, j'utilise ce que j'appelle les images absentes. Je pense qu'on peut entendre les images et voir le son. Ces échanges donnent un autre résultat que le montage du temps du muet, ou plutôt du "non-parlant". # *Les Trois lanciers du Bengale – The Lives of a Bengal Lancer* (1935) # Par une Mémo-Techno-Logique, l'industrie de la distraction, du divertissement ou de l'entertainment, organise la capture de l'attention vers une société du contrôle. # *Le Tigre du Bengale – Der Tiger von Eschnapur* (1958) # L'attention reste flottante – en attente. # *Le Tombeau hindou – Das indische Grabmal* (1959) # La musique est la principale métaphore poétique de ce qui ne peut être préservé. certains disent que cette évanescence permet de concentrer l'attention. # *The River* (1951) # Ce que l'écriture suggère par des allusions et des

l'île, culminant par une montagne qui la couronnait comme un dôme.

• **l'amour il lit un feu sans feu.**

• **...comme une île océanique qu'exonde et que replonge un caprice du fond de la mer.**

• **elle lit ces progressives et de plus en plus nombreuses étreintes.**

• **Out of the dark gray of the morning, and right ahead, as we sailed along, a dark object rose out of the sea; standing dimly before us, mists wreathing and curling aloft, and creamy breakers frothing round its base.**

• **il écrit resserrement de la gorge, étranglements des conduits, affolement des métabolismes.**

• **L'apparition de l'île fut saluée comme il se devait.**

• **elle lit cet instant, nos paroles n'étaient plus que rumeurs pour dire l'effacement du silence.**

• **Notre paquebot était à l'ancre dans les eaux vertes d'une baie des**

C'était en Corse, dans une baie isolée,

sans aucune bâtisse, sans route pour y accéder,

l'histoire de l'art ou celle des médias – privilège certaines images comme génériques. Comme telle faut-il prendre la récurrence de l'image du ciel. Une image du ciel est une des plus simples quant à sa définition. Par là, dépend-elle de l'arbitraire le plus nécessaire, ne repose-t-elle que sur une décision. Une image du ciel, en effet, est définie presque exclusivement par un point de vue. Et son point de vue est terrestre – celui de la Terre: défini par le sol et l'horizon – éventuellement le niveau de la mer. Elle n'a pas d'autres limites que celles imposées par le cadre de la vision, la soumission à un objectif. Toute mise au point reste improbable: il faut se régler sur l'infini. L'appareil photographique s'y applique d'ailleurs. Depuis la Terre, il n'y a pas d'étoiles, de planètes, d'autres mondes qui ne s'inscrivent dans le ciel. Seuls les astronautes, quand ils ont franchi l'atmosphère terrestre ne se suffisent plus du "ciel" et doivent inventer l'"espace" pour situer les corps et les mouvements de l'univers. Sa délimitation n'est pas circonscrite spécifiquement – hors d'un point de vue – comme l'est, exemplairement, la mer par ses rivages, ses fonds, son horizon. Sa désignation n'appartient à d'autres paradigmes que celui qui divise le monde entre le céleste et le terrestre. Alors que tous les espaces aquatiques sont pris dans une différenciation infinie: mer, océan, lac, étang, bassin, fleuve, etc. De même que "la" terre, prise dans d'innombrables configurations

ombres. # *Boudu sauvé des eaux* (1932) # C'est la première fois que des instances politiques s'occupent de dire: vous verrez les images dans ce format-là, à travers cette fenêtre-là. # *Le Fleuve sauvage – Wild River* (1960) # Une image qui aura d'ailleurs la forme d'un soubirail, cette petite chose au ras des trottoirs. C'est aussi la forme d'un carnet de chèques. # *Rio Bravo* (1959) # Un temps d'attente. L'intermittence & la latence. # *Rio Grande* (1950) # Le problème de l'attention, en effet, semble se tenir quasiment au centre du champ de l'efficacité industrielle. # *Mystic River* (2003) # Le genre particulier d'attention décide plus que tout autre aspect mental pour quelle activité économique l'individu est adapté. # *La Femme au corbeau – The River* (1929) # Notre époque se caractérise comme prise de contrôle du symbolique par la technologie industrielle, où l'esthétique est devenue à la fois l'arme et le théâtre de la guerre économique. Il en résulte une misère où le conditionnement se substitue à l'expérience. # *La Rivière sans retour – River of No Return* (1954) # Entre attirer l'attention et retenir l'attention, il faut capter l'attention: amplifier ou cadrer ce qui en est l'objet. # *Le Point de non-retour – Point Blank* (1967) # L'attention est la prise de possession par l'esprit, sous une forme claire et vive, d'un objet ou d'une

avec un sable au grain minuscule, une eau irrisée,

suite de pensées parmi plusieurs qui semblent possibles ... Elle implique le retrait de certains objets afin de traiter plus efficacement les autres. # *À Bout portant – The Killers* (1964) # Saint Augustin en est arrivé à la conclusion que le temps n'était rien d'autre qu'une "distension" de l'esprit lui-même. Si bien que sa mesure devait s'opérer "dans l'esprit". # *Les Tueurs – The Killers* (1946) # Comment? Par le jeu de la "distension" [distensio] et de l'"attention" [attentio]. # *Pacte avec un tueur – Best Seller* (1987) # Tout ce que nous appelons "histoire du cinéma" est celle de la domestication du public, de son "immobilisation". # *The Outfit – Échec à l'organisation* (1973) # Des gens immobiles se sont rendus sensibles à la mobilité du monde, à tous les types de mobilité, celle des fictions (en avant vers les lendemains qui chantent et les rêves divers), celle des mouvements du corps (la danse, l'action), de la matière et du cerveau (jeux dialectiques, jeux logiques). # *Bring Me The Head Of Alfredo Garcia* (1974) # Not focusing attention but letting attention focus itself. Non pas attirer l'attention, mais laisser l'attention se concentrer. # *La Loi du milieu – Get Carter* (1971) # L'esprit attend [expectat] et il est attentif [adtentit] et il se rappelle [meminit], de sorte que ce qu'il attend, traversant ce à quoi il est attentif, passe dans ce qu'il se rappelle. # *The Hit* (1984) #

tropiques. Du rivage bordé de palmiers, la montagne s'élevait énorme, fantastique, mystérieuse. La jungle sombre en couvrait les pentes prochaines, que surplombaient, entassées, les dominant de très haut, des chaînes dénudées, d'un noir bleu.

- il dit je ne fus jamais aussi attentif à la voix qui bavarde pour toi.
- Au fond, les trois îles d'Hyères que le couchant endort dans un lumière carminée, ourlée de violet.
- par elle-même, je me laissais aller au vent de cette parole.
- Je fus du nombre de ceux qui y débarquèrent. Mais dans le temps que nous nous divertissions à boire et à manger, et à nous délasser de la fatigue de la mer, l'île trembla tout à coup, et nous donna une rude secousse...
- avec la certitude de sa nécessité inutile, elle le redit.
- "Oh! voyez, là-bas, qu'est-ce que c'est?" Sur la mer, au fond de l'horizon, surgissait une masse grise,

ç'aurait pu être un atoll du Pacifique,

et désignations (continent, montagne, planète, presque île, motte, sable, etc.), ne peut accéder à son image comme image générale, mais se dissémine en des ensembles qui emportent toujours des éléments hétérogènes, ou qui se spécifient en détails. Une image de la terre, est-ce une photographie du globe de la planète baignée dans son atmosphère sur fond d'infinie obscurité ? est-ce un agrandissement d'un prélèvement de sol ? est-ce encore le rivage vue de la mer ? A contrario, une image du ciel reste une image du ciel. S'il reste une ambiguïté dans sa désignation, c'est celle de sa figure : **nuage / ciel**. Mais d'une part, en ce que cette image générique fait fond – dont le nuage ne serait qu'un index – et d'autre part, en ce que le ciel, tout à la fois l'air bleu et les nuages, est le lieu de la figurabilité, c'est-à-dire de la virtualité de toutes figures – la prégnance de ses formes aléatoires, ductiles et variables faisaient du ciel l'espace permanent de toute projection – cette ambiguïté est celle de toute image, de l'image elle-même. Ce qui se lit notamment dans l'infinie divisibilité de la limite. Condition paradoxale de la représentation: une image du ciel est un détail le plus localisé, le plus particulier et le plus momentané – une image du **temps qui varie** et du **temps qui passe** – en tant que fragment découpé dans le monde et en tant que délimitation irréformable. Mais une image du ciel est aussi le lieu du "sans limites" vincien et des "corps sans surface" vincien, le

C'est la proposition de William James: "My experience is what I agree to attend to". **# Retour à la Raison (1923) #** Le cinéma devrait être un moyen comme un autre, peut-être plus valable qu'un autre, d'écrire l'histoire et de garder les traces des sociétés en voie de disparition. **# Emak Bakia (1926) #** La parole seule a un corps; elle est spatiale; elle immobilise. Le son n'a pas plus de corps que de concept: il est rapide et court plus vite que l'image même. **# Au Hasard Balthazar (1966) #** Puis, comme une vague, chaque collure vient y imprimer et effacer le mot souvenir, le mot bonheur, le mot femme, le mot ciel. **# Ballet Mécanique (1924) #** L'attente et la tension. La latence, encore l'oubli. Déjà écrit: L'attente et l'obscur. **# L'Opérateur – The Cameraman (1928) #** C'est dans la mesure où Clair et Vertov sont engagés dans la manipulation directe du processus filmique que leur meilleur travail résiste à la description. **# L'Homme à la caméra – Chelovek s kinoapparatom (1929) #** Décrire un mouvement est difficile; pour décrire l'instant de l'arrêt et du déclenchement, du renversement, du mouvement, c'est encore autre chose; c'est confronter ce frisson au niveau le plus profond de l'entreprise filmique, reconnaître le caractère privilégié du médium comme étant en lui-même la promesse d'une incomparable

et inespérée saisie de la nature de la causalité. **# Les Temps modernes – The Modern Times (1936) #** J'ai toujours utilisé la citation, c'est à dire je n'ai jamais rien inventé. J'ai mis en scène des éléments que je voyais à partir de notes que je prenais, notes qui peuvent venir de lecture, qui peuvent venir de paroles dites par quelqu'un. Comme en peinture, on corrige, on pose, on assemble, on n'invente rien. **# Arnulf Rainer (1960) #** La haute technologie de l'attraction fonctionne avec cette sorte d'auto-renforcement circulaire qui appartient en propre à la publicité. Elle fonctionne avec des visages connus que l'on veut voir pour la seule raison que les autres les voient aussi. **# The Great Dictator (1940) #** La prééminence est le degré de richesse en considération [Beachtung] à partir duquel la richesse devient si manifeste qu'elle se transforme elle-même en source autonome de revenu d'attention [Aufmerksamkeit]. **# Moloch (1999) #** Dès que vous arrêtez le film, vous commencez à trouver du temps à ajouter à l'image. **# Hitler, un film d'Allemagne – Hitler, ein Film aus Deutschland (1977) #** Vous commencez à réfléchir différemment sur le film, sur le cinéma. Vous êtes conduit vers le photogramme – qui est lui-même un pas de plus en direction de la photographie. **# Parsifal (1983) #** Dans l'arrêt sur image

énorme et confuse. Les femmes s'étaient levées et regardaient sans comprendre cette chose surprenante qu'elles n'avaient jamais vue.

- **tes mots rares. Proférés avec douceur. Délicats et nets. Il l'écrit.**
- **En ce temps-là, on pouvait passer par l'océan Atlantique. Il y avait une île, après ce passage que vous appelez détroit de Gibraltar.**
- **elle lit ces jours, je fais s'éployer sans fins le bouleversant de ton évidence et cette manière de négligence par quoi tu la tiens.**
- **Quelqu'un dit: "C'est la Corse! On l'aperçoit ainsi deux ou trois fois par an dans certaines conditions d'atmosphère exceptionnelles, quand l'air est d'une limpidité parfaite ne la cache plus par ces brumes de vapeur d'eau qui voilent toujours les lointains."**
- **tout ce qui rend dit-il notre trouble plus trouble.**
- **Looking in one direction we could see the îles d'Or, and in another, the hills beyond Toulon... This spot, our garden and our view, are sub-celestial.**

nous étions arrivés en fin de journée, par la mer, à la voile,

nous avions couché sur la plage,

lieu sans lieu de la généralité. En d'autre termes, une image du ciel participe à la fois du détail et du sublime. Telle, image générique.

~ 'Scuse me while i kiss the sky.

~ Alors, de derrière la montagne, comme répondant à son appel chaque jour, arrivaient les nuages. Ce n'étaient pas des nuages de pluie, lourds et gris et bas. Pas d'orage en vue, pas de tempête. C'étaient des nuages sans affectation, sans responsabilité, des nuages gratuits, des nuages de promenade. Des nuages passant sur le paysage. Comme lui. Les nuages, blancs, nets, pleins, cotonneux, souples, arrondis, surgissaient au bord de la montagne, poussés par le vent paisible, dans l'air transparent, vitre propre, clair. Ils semblaient regarder un moment dans la plaine sans bouger, hésiter, puis se jeter dans l'eau bleue du ciel. À chaque minute, l'émotion le prenait devant l'arrivée d'un nouveau nuage, devant cette hésitation, ce glissement sur la couche d'air.

~ Eh ! qu'aimes-tu donc extraordinaire étranger? — J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... — les merveilleux nuages !

~ Dewy cloud, and in the cloud a bow

~ Another sky

(ou photogramme), la présence de la photographie éclate, tandis que d'autres moyens exploités par la mise-en-scène pour travailler contre le temps ont tendance à disparaître. # *Ludwig, requiem pour un roi vierge* – *Ludwig, Requiem für einen jungfräulichen König* (1972) # La photo devient ainsi un arrêt dans un arrêt, un arrêt sur image dans un arrêt sur image; entre lui et le film d'où il est extrait, deux types de temps se mélangent, toujours inextricables mais sans se confondre. # *Ludwig ou le Crépuscule des dieux* – *Ludwig* (1972) # Par là, cette photographie bénéficie d'un privilège sur tous les autres effets qui font du spectateur, ce spectateur pressé, un pensif aussi. # *Les Joyeux microbes* (1909) # Pour recevoir de l'attention il faut prêter attention. # *La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz* – *Ensayo De Un Crimen* (1955) # In the American writing the words began to have inside themselves those same words that in the English were completely quiet or very slowly moving began to have within themselves the conscious of completely moving, they began to detach themselves from the solidity of anything, they began to excitedly feel themselves as if they were anywhere or anything, think about American writing from Emerson, Hawthorne Walt Whitman Mark Twain Henry James myself Sherwood Anderson

Thornton Wilder and Dashiell Hammet and you will see what I mean, as well as in advertising and in road signs, you will see what I mean, words left alone more and more feel that they are moving and all of it is detached and is detaching anything from anything and in this detaching and in this moving it is being in its way creating its existing. # *Les Vacances de Mr Hulot* (1953) # Par une réaction inévitable, la trop grande stabilité de l'attention doit produire l'instabilité de l'attention, qui est la caractéristique des désordres nerveux. # *Arabesque for Kenneth Anger* (1961) # Les nouveaux modes de consommation des vieux films par les technologies électroniques et digitales devraient conduire à une "réinvention" de l'analyse textuelle et à une nouvelle vague de cinéphilie. # *Barton Fink* (1991) # Mais le cinéma est profondément affecté par le passage du temps lui-même. # *Tabou – Tabu* (1931) # Je fais plutôt des films, comme deux ou trois musiciens de Jazz: on se donne un thème, on joue et puis ça s'organise. # *Nanook Of The North* (1922) # Parce que l'expérience cinématique est si éphémère, il a toujours été difficile de retenir ses moments précieux, ses images, et notamment, ses idoles. Pour résoudre ce problème, l'industrie du cinéma a produit, depuis les tout débuts du culte des célébrités – "fandom" – une panoplie

• elle se dit à l'affût de la manière dont le timbre de ta voix dessine sa parole.

• À l'heure où se leva la brillante étoile qui vient annoncer la lumière d'Aurore née au matin, le vaisseau rapide approchait de l'île.

• il dit cet envahissement jamais éprouvé — ciel dans l'abdomen — toujours anihile les atrophies du quotidien par ton visage rêvé.

• Déchirées dans les grains violents, les premières lueurs de l'aube colorent les cumulus pourpres et, d'un seul coup, surgit dans la pluie l'ombre pastel de la terre la plus oubliée et pourtant la plus farouchement présente.

• Dense et translucide, le ciel est bleu, peut-il reconnaître aujourd'hui, comme mon désir envers et contre toi: anticyclonique.

• À ce moment, une sorte de clarté vint jusqu'à moi dans le tonneau et, levant la tête, je vis que la lune s'était levée et argentait le mât d'artimon, brillant, toute blanche, sur la voile de misaine; et, presque au même instant,

j'avais 16 ans, elle à peine moins,

et nous vivrons autant ensemble.

~ I am the daughter of Earth and Water,
/ And the nursling of the Sky; / I pass through
the pores of the ocean and shores; / I change,
but I cannot die. / For after the rain, when
with never a stain / The pavilion of heaven is
bare, / And the winds and sunbeams with their
convex gleams / Build up the blue dome of air,
/ I heavenly laugh at my own cenotaph, / And
out of the caverns of rain, / Like a child from
the womb, like a ghost from the tomb, /
I arise, and unbuild it again.

~ Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un
jour.

~ Avec quelques changements secondaires
et précisions (considérables), c'est encore
aujourd'hui dans les termes employés par
Howard cumulus, stratus, cirrus, nimbus, que
nous avons appris à distinguer, à reconnaître,
à voir, à nommer ces masses vaporeuses
magnifiques et distraites qui se baladent si
souverainement au-dessus de nos têtes, dans
le champ royal des cieux.

~ Pour donner du temps, de l'espace, de la
lumière – un moment, un lieu, un éclaircissement
– j'enregistre depuis ma fenêtre avec une
caméra vidéo l'image du ciel.

~ The Big Sky

~ Les nuages sont des troupeaux, nuages

d'images fixes qui pouvaient suppléer au
film lui-même : photographies de plateau,
affiches, et surtout pin-ups. # *La Mort aux
trousses* – *North by Northwest* (1959) #
Toutes ces images secondaires sont des-
tinées à donner aux cinéphiles l'illusion
d'une possession, établissant un pont
entre le spectacle irréversible et l'imagi-
nation individuelle. # *La Charge des tunique-
bleues* – *The Last Frontier* (1955) # Sinon,
le désir de posséder et maintenir l'image
insaisissable conduit au visionnage ré-
pété, un retour au cinéma pour regarder
le même film encore et encore, qui fait
écho à la remarque de Freud sur le plaisir
enfantin à la répétition, par exemple des
jeux ou des histoires. Avec la vision élec-
tronique ou numérique, la nature de la
répétition compulsive cinématographique
change. # *Le Massacre de Fort Apache* – *Fort
Apache* (1948) # Comme le film est re-
tardé et sa narration linéaire ainsi frag-
mentée dans des moments ou des scènes
préférées, le spectateur est en mesure de
tenir, de posséder, l'image précédem-
ment insaisissable. # *Les Cheyennes* –
Cheyenne Autumn (1964) # Dans ce
cinéma retardé, le spectateur trouve une
relation accrue pour le corps humain, en
particulier celle de la star. # *Mass For the
Dakota Sioux* (1963) # Enrayer le flux
d'un film permet d'extraire facilement
l'image des stars de leur environnement

narratif pour la sorte de contemplation
prolongée qui n'avait été possible aupa-
ravant qu'avec des images fixes. # *Bronco
Apache* (1954) # D'un point de vue théo-
rique, cette nouvelle immobilité exa-
cerbe le statut iconique de la star. # *Little
Big Man* (1970) # Il est naturel pour l'at-
tention d'être distraite d'une chose au
profit d'une autre. Aussitôt que l'intérêt
envers un objet a été épuisé et qu'il n'y a
plus rien de nouveau à y percevoir, il est
transféré à quelque chose d'autre, même
contre sa volonté. # *Mémoires de nos pères* –
Flags Of Our Fathers (2006) # Maintenant
elle portait au silence même une atten-
tion douloureuse. # *Lettres de Iwo-Jima* –
Letters From Iwo-Jima (2007) # La salle ob-
scure du cinéma et le white cube de l'art
moderne sont deux dispositifs stabilisés
au XX^e siècle pour l'expérience esthé-
tique et la conduite de l'attention. # *Les
Danseuses d'Izu* – *Izu no odoriko* (1933) # À
la fin de l'époque qui les a vus se cons-
tituer, ils se rejoignent dans un indéci-
dable : le gris d'un film qui n'asseoit plus
ses spectateurs et la néantisation ciné-
lumineuse des murs d'accrochage. # *Les
Chaussons rouges* – *The Red Shoes* (1948) #
Quand nous souhaitons concentrer notre
attention sur un objet, nous devons con-
stamment chercher à y trouver quelque
chose de nouveau, et cela vaut particulière-
ment lorsqu'elle est tirillée par d'autres

la voix de l'homme de vigie cria : —
Terre!"

• Elle lit respiration poitrinaire, elle lit
congestion, phtisie, corps noué, elle lit
obsession et compulsion.

• Nous nous confiâmes et nous nous
abandonnâmes au vent qui soufflait.
Nous étions ballotés par la tempête
soixante-dix-neuf jours durant, mais
soudain, le quatrième-vingtième, le
soleil brilla : nous apercevons, assez
proche, une île élevée et boisée ; le
flot qui l'entourait résonnait
doucement.

• Il lit syndrome pathétique, état misé-
rable qu'instantanément la rencontre
de nos ventres dissipe.

• Cependant nous nous relevâmes
et nous choisîmes trente d'entre nous
pour rester à la garde du vaisseau
et vingt pour m'accompagner vers
l'intérieur afin d'observer les parti-
cularités de l'île.

• Il répète nous étendre, t'êtreindre et
m'êtreindre.

• La première sensation ne se retrouve
jamais. Le premier amour, le premier

Je découvrais, tout ensemble,

l'amour, le sexe, le désir et le plaisir...

assemblés dans un galop tournant, tandis que le vent, bon écuyer, les presse en faisant claquer “le fouet de l’éclair”. On pourrait dire que la contemplation des nuages nous met devant un monde où il y a autant de formes que de mouvement; les mouvements y donnent des formes, les formes sont en mouvement, et le mouvement toujours les déforme. C’est un univers de formes en continuelle transformation.

~ De l’éternel Azur la sereine ironie...

~ Because the sky is blue, it makes me cry; because the sky is blue. Ah.

~ La “Déposition” de Pontormo à Santa Felicita de Firenze : des corps, des draperies, un fond. Dans le ciel, un nuage. Nuage unique et isolé. On reconnaît et identifie la figure de la limite – l’inquiétude – de la figurabilité.

~ Très haut dans le ciel, comme un néant rendu visible, un nuage minuscule signe de sa blancheur un oubli de l’univers tout entier.

~ A cloud, small, serene, floated across the moon. In that moment of darkness the sea sounded deep, troubled. Then the cloud sailed away, and the sound of the sea was a vague murmur, as though it waked out of a dark dream. All was still.

impressions sensorielles puissantes qui essaient de la distraire. # *Le Soulier de Satin* (1985) # Dans la Photo, quelque chose s’est posé devant le petit trou et y est resté à jamais (c’est là mon sentiment); mais au cinéma, quelque chose est passé devant ce même petit trou: la pose est emportée et niée par la suite continue des images: c’est une autre phénoménologie, et partant un autre art qui commence, quoique dérivé du premier. # *Le Pavillon d’or – Enjo* (1958) # Jadis, l’attention était considérée comme acquise, et c’étaient les biens et les services qui étaient perçus comme porteurs de valeur. # *L’Or et l’Amour – Great Day in the Morning* (1956) # Dans le cinéma, une société qui a perdu ses gestes cherche à se réapproprier ce qu’elle a perdu, et en consigne en même temps la perte. # *L’Amour à mort* (1984) # Les médias ne sont pas tant à concevoir comme des “canaux” (de transmission) que comme des milieux (de diffusion). # *La Mort en ce jardin – La Muerte En Este Jardín* (1956) # Comme l’a bien analysé Niklas Luhman, ils forment un écosystème qui reconconditionne activement la réalité qu’il est censé représenter fidèlement. # *Glimpse of the Garden* (1957) # Rien ne semble plus attirer l’attention que l’accumulation des revenus d’attention, rien ne simule plus les médias que ce capital,

rien n’augmente plus l’attractivité de leurs surfaces publicitaires que l’exhibition des richesses d’attention acquise. # *L’Esprit de la ruche – El Espiritu de la colmena* (1973) # J’ai toujours navigué entre le documentaire et la fiction dans lesquels je ne fais aucune différence ou dont je me sers pour décrire... toujours osciller entre deux choses; # *Le Jardin des délices – El jardín de las delicias* (1970) # le cinéma étant quelque chose qui oscille d’un pôle à l’autre et dans le film lui même, mettre des pôles, indiquer des pôles et osciller à des tas d’endroits. # *Farrebique* (1947) # Les possédants de la nouvelle économie sont ceux dont les revenus en attention excèdent de plusieurs ordres de grandeur leur dépenses en attention. # *Biquefarre* (1983) # Les pauvres sont ceux qui n’obtiennent pas assez de considération et de reconnaissance pour maintenir leur estime de soi intacte [Selbstwertgefühl]. # *Walden (Diaries, Notes, and Sketches)* (1969) # La richesse de certains et la pauvreté de tous les autres sont étroitement liées. # *American Graffiti* (1973) # Ce qui nous intéresse ce n’est pas de faire concurrence à la littérature, c’est de faire passer la littérature de l’autre côté, c’est-à-dire de passer de Gutenberg à ce qui se passait au temps où il n’y avait pas d’imprimerie, il n’y avait pas de télé, où les gens se réunissaient le soir et se racontaient

lever de soleil, la première île de la mer du Sud, sont des souvenirs à part, auxquels s’attache une virginité d’émotion.

• Elle répète le premier amour.

• His bare, low-pitched island in the pale blue sea was all he wanted.

• Il lit j’aime beaucoup tes doigts.

• D’abord je ne vis que les restes bleuâtres de la brume matinale, qui flottaient sur l’horizon, comme les icebergs en train de fondre. Puis le soleil se leva, trouant les débris de vapeurs, et nous fit voir une îlot insignifiant, plat comme une assiette sur la mer, et hérissé de palmiers d’une altitude démesurée.

• Elle dit j’adore ta voix.

• J’habite Ithaque, qui s’aperçoit de loin; un mont s’y dresse, le Nériton, dont le vent agite les feuillages et dont la cime se découvre au large; tout autour sont situées les îles très proches entre elles, Doulichion, Samé, Zacynthe couverte de forêts. Elle-même est basse et la plus reculée dans la mer vers les ténèbres du

Tout ceci n’a pas de rapport direct avec le film...

enfin, avec l’histoire, mais pas vraiment avec le tournage...

~ The Crowded Sky

~ But though he came to disregard the island vegetation he never ceased to be attentive to the heavens. To have time to watch a cloud was perhaps the thing he was most grateful for among all his leisurely joys. About a mile or so from the hut was a small grassy promontory, here he would lie for hours on end, observing the skies. Sometimes he chose out one particular cloud and followed it through all its changes, watching how almost imperceptibly it amassed and reared up its great rounded cauliflower curves, and how when it seemed most proud and sculptural it began to dissolve and pour itself into new moulds, changing and changing, so that he scarcely had time to grasp one transformation before another followed it. On some days the clouds scarcely moved at all, but remained poised like vast swans floating asleep with their heads tucked under their wings. They rested on the air, and when they brightened, or changed their white plumage to the shadowy pallor of swans at dusk, it was because of the sun's slow movement, not their own. But those days came seldom, for as a rule the sea wind blew, buoying them onward.

~ Des nues aux nues

~ **Nuage**, n.m. (1564; de **nue**, qu'il a remplacé). 1° Amas de vapeur d'eau condensée en fines gouttelettes maintenues en suspension

des histoires au coin du feu. # **American Bluff – American Hustle (2013)** # Les ordinateurs remplacent l'énergie attentionnelle par de l'énergie électrique. # **L'Arrangement – The Arrangement (1969)** # Les médias diffusent de l'information à travers la reproduction technique, alors que les consommateurs paient pour chaque copie avec de l'attention vive. # **L'Argent (1983)** # Et c'est cette asymétrie qui seule permet d'accumuler la masse d'attention prêtée, qui fait l'attrait du médium pour ceux qui y apparaissent et qui permet aux médias de conférer si généreusement la prééminence à la noblesse moderne. # **L'Argent (1928)** # Les médias, en tant qu'usine déterritorialisée, sont devenus un site de production globale. # **Critique de la séparation (1961)** # La valeur de notre regard contribue à accroître la valeur de l'image; elle soutient le fétiche. # **Playtime (1967)** # Rien ne titille davantage notre attention que vivre en direct un geste en train de se faire. # **Timecode (2000)** # Les images anciennes sont des abstractions subjectives tirées de phénomènes, alors que les images techniques concrétisent des abstractions objectives. # **La Main de fer – Tián xià dì yī quán (1972)** # L'attention est vecteur et potentiel. Le regard pourrait être analysé comme une propriété vectorielle – ce qui est d'ailleurs vrai de toute

mais peut-être oui cependant...

attention en tant qu'elle est une direction. Elle est aussi un direction de l'effort. # **Les Mains Négatives (1979)** # L'attention est l'effort du prolongement, de continuité, dans le net. La pensée se forme toujours sur le mode vectoriel et se met ensuite sous forme scalaire. # **Change pas de main (1975)** # Chacun de ses mouvements est composé de fragments hachés du geste. [Every one of his movements is composed of chopped up bits of motion.] # **Pickpocket (1959)** # Que vous vous concentriez sur sa démarche, ou la façon dont il tient sa petite canne ou remet son chapeau – c'est toujours le même enchaînement saccadé de micro-mouvements, qui applique la loi de la séquence filmique à celle de la motricité humaine. # **Le Port de la drogue – Pick Up On South Street (1953)** # La richesse d'information entraîne une pénurie d'autre chose, une rareté de ce que l'information consomme. # **Tuez Charley Varrick – Charley Varrick (1973)** # Or ce que l'information consomme est assez évident: elle consomme l'attention de ceux qui la reçoivent. # **En Quatrième vitesse – Kiss Me Deadly (1955)** # Comme toute autre forme d'économie, celle-ci est basée sur ce qui est à la fois le plus désirable mais surtout le plus rare, et c'est maintenant l'attention venant d'autres personnes qui satisfait ce double caractère. # **Embrasse-moi, idiot – Kiss Me, Stupid (1964)**

couchant; les autres sont à l'écart du côté de l'aurore et du soleil.

• Hold me while I am naked.

• J'ai vu, étant monté sur un sommet rocheux, l'île autour de laquelle forme une couronne la mer infinie. Elle est plate. Au milieu, j'ai, de mes yeux, vu une fumée, à travers une épaisse chânaie et un bois.

• Elle dit (Mais tu m'aimes, alors?)

• Cette image d'arrivée en bateau à l'île d'Elbe m'était pourtant familière, mais je ne l'avais jamais vécue qu'en été, par mer calme, dans la merveilleuse lumière rose et liquide du matin. Aujourd'hui, on faisait à peine la différence entre le ciel et la mer, la côte paraissait sauvage, avec des nappes de brume qui s'accrochaient aux aspérités du relief. Je regardais la ligne régulière des collines à l'horizon, et je me rendis compte — je ne l'avais pas tout de suite remarqué tant la fumée se confondait avec les nuages —, qu'une colonne de fumée s'élevait au-dessus de l'île d'Elbe.

• Il entend T'es où?

parce que je ne l'aurais pas fait avec une autre,

dans l'atmosphère par les courants ascendants. V. Brouillard, nébulosité; nue, nuée (littér.) Types de nuages. V. Cirrus, cumulus, nimbus, stratus (alto-cumulus, altostratus, cirro-stratus, cumulo-nimbus, strato-cumulus). Nuages en flocons. V. Mouton.

~ When The Sky Falls

~ Quand on peint des nuages, ils ne peuvent ressembler à de l'eau et, quand on peint l'eau, elle ne peut ressembler à des nuages. Mais, une fois que ce principe est bien assimilé, on ne demandera plus si c'est des nuages ou de l'eau : là où se porte le pinceau, si l'intentionnalité considère que c'est un nuage, alors c'est un nuage, et si elle considère que c'est de l'eau, alors c'est de l'eau.

~ Les plus riches cités, les plus grands paysages, / Jamais ne contenaient l'attrait mystérieux / De ceux que le hasard fait avec les nuages.

~ Là où, sans limites, ciel et terre ne font qu'un.

~ L'homme se règle sur la terre, la terre se règle sur le ciel, le ciel se règle sur le tao, le tao se règle de lui-même (sur sa nature).

~ On the modifications of clouds...

Si un produit est gratuit, alors le vrai produit, c'est vous! # *Embrasse-la pour moi – Kiss Them for Me (1962)* # Le matériel de *La Jetée* a été créé avec un appareil Pentax 24/36, et le seul passage tourné "cinéma", celui qui aboutit au battement d'yeux, avec une caméra 35 mm Arriflex empruntée pour une heure. # *Indiscrétions – The Philadelphia Story (1940)* # Une dimension centrale de la modernité apparaît dans la persistante crise de la capacité d'attention, crise au cours de laquelle l'évolution des configurations du capitalisme pousse continuellement l'attention et la distraction vers de nouvelles limites et de nouveaux seuils, # *The Philadelphia Experiment (1984)* # avec une séquence infiniment répétée de nouveaux produits, qui sont à la source de nouvelles stimulations et de nouveaux flux d'information, auxquels répondent de nouvelles méthodes de gestion et de régulation de la perception. # *Nimitz, retour vers l'enfer – The Final Countdown (1980)* # Selon l'étymologie (*ad-tendere*), l'attention "tend vers" quelque chose : elle appelle à une sortie de soi, à un élargissement des horizons. # *Rashômon (1950)* # Dans la plupart des domaines, sur le modèle de PageRank, l'algorithme de Google, l'attention machinisée – électrisée, numérisée – tend à se substituer à l'attention humaine, essentiellement pour des raisons de coûts :

tout est fait pour nous pousser du rating au ranking. # *'Rameau's Nephew' by Diderot (Thanx to Dennis Young) by Wilma Shoen (1974)* # Il nous manque un Livre qui serait le plus utile... ce serait une histoire de l'Attention. Si ce Livre était bien fait et bien pensé, il ferait tomber toutes les logiques ; c'est ce qu'il serait une logique réduite en action. # *Johnny Guitar (1954)* # Le fond de l'image est toujours déjà une image. # *Lancelot du Lac (1974)* # Livrée à elle-même, l'attention ne tient pas en place. # *Yojimbo (1961)* # Sans soleil a été tourné intégralement avec une caméra Beaulieu 16 mm, muette (il n'y a pas un plan synchrone dans tout le film) avec bobines de 30 mètres (2'44" d'auto-nomie) et un petit magnétophone à cassettes – même pas un Walkman, qui n'existait pas encore. # *Goyôkin – L'Or du Shôgun (1969)* # Les cadres rapprochent des motifs et les tiennent à distance : grâce à un objectif de 50 mm, cette ligne de partage entre la proximité et le lointain. # *Le Grand silence – Il grande silencio (1968)* # La focalisation, la concentration, de la conscience définit l'essence de l'attention. Elle implique un retrait de certaines choses afin de s'occuper effectivement des autres. # *La Chevauchée des bannis – Day of the Outlaw (1959)* # Penser ensemble l'image et le son fut la grande affaire du cinéma moderne. # *Les Bannis*

• **Nous venons de quitter l'île, et nulle autre terre n'apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, quand le fils de Cronos plaça une nuée noirâtre au-dessus de la nef creuse; et la mer fut obscurcie.**

• **Elle dit est-ce qu'un jour je pourrais te donner la main en marchant ?**

• **Regardez la carte de l'île, elle est simple et belle, un triangle de lave de 24, 18 et 16 km de longueur – 19 000 hectares de landes dévorés par le vent et les moutons, trois volcans éteints signalent aux angles les hauts lieux de l'île.**

• **Dis pas non. (il dit faire des exercices préliminaires) Dis pas non.**

• **Dans une de ces occasions, je fis la carte d'une île. C'était travaillé et, je crois, bellement colorié. La forme en captiva mon admiration au delà de toute expression. Elle contenait des baies qui me plaisaient comme des sonnets; et, avec l'inconscience de ma destinée, j'étiquetai mon œuvre L'Île au Trésor. On m'a dit qu'il y a des personnes qui ne se soucient pas des cartes : je trouve difficile de le comprendre.**

pas l'amour, enfin oui, l'amour, bien sûr,

parce que c'était elle, parce que...